MAGENTA

EMPLOI & FORMATION : 1ER JOB

GÉNÉRATION QUOI ?
PARLONS-EN

DUO FOR JOB
INTERVIEW

SOMMAIRE

DÉFI JEUNES EN ACTION 4-6

DOSSIER: PREMIER EMPLOI 7-15

AGENDA 16

ON EN PARLE: GÉNÉRATION QUOI ? 17-23

INTERVIEW: DUO FOR JOB 24-27

ACTU: LE PACTE D'EXCELLENCE 28-31

ACTU: LA LIBERTÉ DE LA PRESSE 32-33

ECHO DES SECTIONS: LE CCPI 34-35

ECHO DES SECTIONS: AFTER WORKS 36

FOCUS OJ: RELIE-F 37-38

L'ANNÉE THÉMATIQUE 39

FICHE PRATIQUE: PREMIER EMPLOI 40-41

E-MÉDIA 42-43

NOS SECTIONS 44-45

INFOS PRATIQUES 46-47

DéFI Jeunes. Chaussée de Charleroi, 127 1060 BXL.

MAGenta n°11 : JANVIER-FEVRIER-MARS 2017.

MAGAZINE TRIMESTRIEL TÉLÉCHARGEABLE sur www.defijeunes.be

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.

ÉDITO

2017, année thématique « emploi et formation »

DéFI Jeunes souhaite tout d'abord ses meilleurs vœux à l'ensemble de ses lecteurs ! Que l'année nouvelle vous amène bonheur, santé, argent, nouveaux défis et aussi plus d'engagement politique !

C'est donc l'occasion de lancer les années thématiques. Mais de quoi s'agit-il ? C'est très simple : un mélange de débats, de conférences, de visites, de rencontres, qui se clôturera par une université d'été présentant les conclusions des travaux et durant laquelle les DéFI Jeunes prendront position sur des problématiques jeunesse. Vous êtes tous conviés aux différentes étapes qui se dérouleront de février à août 2017. N'hésitez pas à nous y rejoindre !

Ce MAGenta est dédié à l'un des thèmes retenus pour les années thématiques DéFI Jeunes à savoir le premier emploi chez les jeunes ! Vous y découvrirez les résultats de notre sondage exclusif ainsi que, entre autres, quelques informations relatives à la recherche d'emploi !

La jeunesse, un défi pour l'avenir !

Bonne lecture !

Deborah **LORENZINO**
Présidente DéFI Jeunes

COMITÉ DE RÉDACTION :
Deborah Lorenzino, Lise Lefebvre, Jennifer Lesire, Sandra Ndongala, Aurore Plumat, Marie Esteves de Sousa, Henri Zimmermann.

ÉDITRICE RESPONSABLE : Deborah Lorenzino.

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Cédric Léonard.

COORDINATION ET RÉDACTION : Aurore Plumat & Jennifer Lesire.

DéFI JEUNES

EN ACTION

Découvrez l'intégralité de nos actions et de nos photos sur **defijeunes.be.**

LES JEUNES D'AUDERGHEM À LA UNE !

Le dimanche 27 novembre a eu lieu l'événement Les jeunes à la UNE ! L'occasion d'échanger des idées et de rencontrer les attentes

SALON SIEP 2016 DE BRUXELLES

DéFI Jeunes y a sondé les jeunes sur la recherche du premier emploi !

STOEMP PARTY DE DÉFI MOLENBEEK

DéFI Jeunes était présent pour représenter la jeunesse à la Stoemp party de Molenbeek!

AFTER WORK + ANNIVERSAIRE DÉFI JEUNES

Premier after work de la grande tournée du conseil d'administration pour rencontrer nos sections locales.

GOÛTER DE SAINT-NICOLAS À SCHAERBEEK

Saint-Nicolas était présent pour recevoir les jeunes Schaerbeekois.

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

DéFI Jeune se mobilisait contre le sida le 1er décembre et distribuait des préservatifs en Wallonie et à Bruxelles!

COLLOQUE DU CONSEIL DE LA JEUNESSE LE 6 DÉCEMBRE

Défi jeunes particpait à la journée sur le thème : les jeunes, la citoyenneté et internet !

SORTIE THÉÂTRALE LE 8 DÉCEMBRE: SOIS BELGE ET TAIS-TOI!

Défi Jeunes était présent pour voir une interprétation créative de notre société et de sa politique!

MARCHÉ DE NOËL DE CHARLEROI

Défi Jeunes particpait au Marché de Noël de Charleroi! Échanges d'idées et solidarité étaient au ren-

DÉFI JEUNES AU CONGRÈS THÉMATIQUE DÉFI - 11 DÉCEMBRE

Les jeunes étaient présents pour partager leurs idées autour des thèmes : environnement, énergie et ruralité!

TABLES DU PLURALISME - RELIE-F

Le 12 janvier DéFI Jeunes participait aux Tables du Pluralisme avec comme thème : « Ensemble, construisons le Relie-F de demain».

VISITE DÉFI JEUNES

Le 18 janvier, Michael Vossaert, Fabian Maingain et Rachid Ben Salah ont fait visiter le parlement bruxellois à des jeunes entrepreneurs!

DRINK DE NOUVEL AN

Le 20 janvier avait lieu le Drink de DéFI Rhode, Uccle, Linkebeek et Drogenbos. Un moment chaleureux pour célébrer ensemble la nouvelle année.

LA PINK DRINK DÉFI JEUNES

Agréable moment pour la présentation des voeux 2017 et les projets pour l'année thématique à venir!

RELAIS GIVRÉS

Le 21 janvier DéFI Jeunes participait aux Relais Givrés ! L'occasion d'éliminer les toxines des fêtes et de discuter des objectifs 2017.

LES JEUNES SONT-ILS ARMÉS ? 1ER JOB !

Lors du salon SIEP de Bruxelles, DéFI Jeunes a réalisé un sondage pour recueillir les représentations des jeunes sur le monde du travail et la recherche d'un premier emploi.

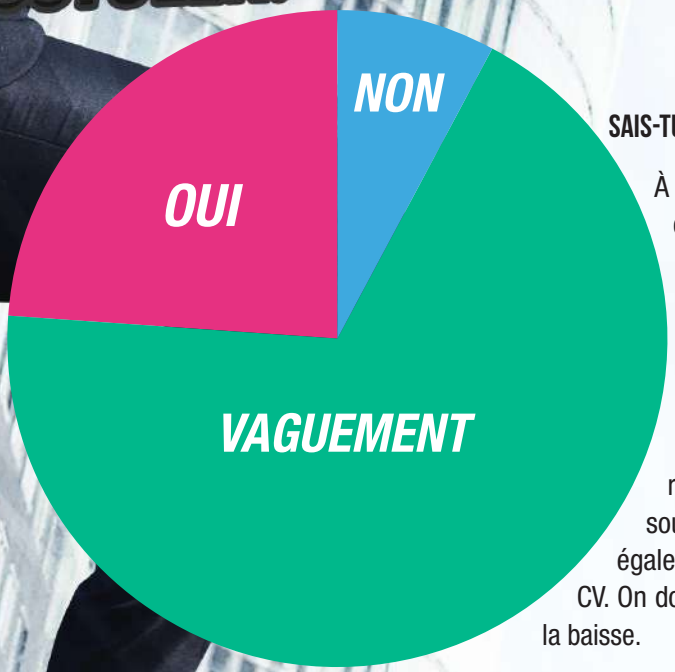
Ce sont 240 jeunes qui y ont répondu ! Sans être représentatif, cet échantillon semble cependant suffisant pour dégager des indices significatifs.

La toute grande majorité des jeunes qui ont répondu au sondage fréquente des établissements de la région de Bruxelles-Capitale. La filière générale représente +/- la moitié de l'échantillon, les filières professionnelle et technique, respectivement +/- un quart.

Le niveau des études est secondaire supérieur pour près de 80 % des réponses.

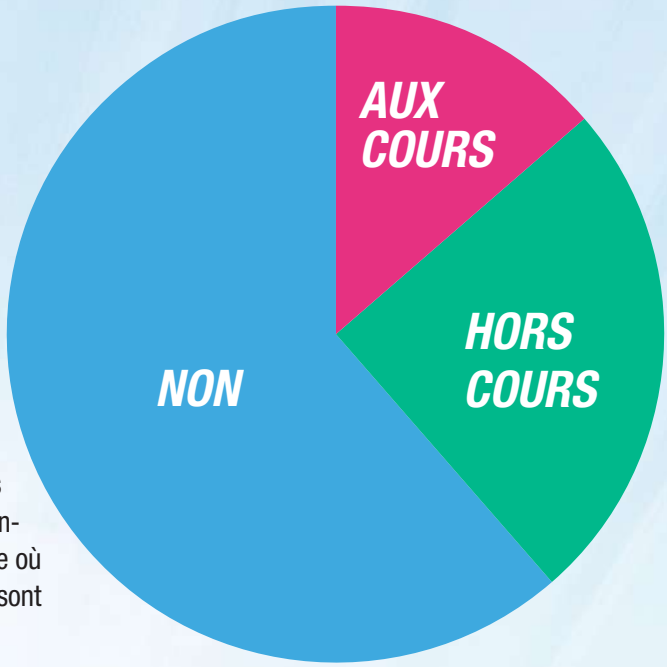
Alors il est temps de se pencher sur le problème qui nous intéresse : ont-ils été bien préparés durant leurs études à entrer dans le monde du travail, sont-ils armés pour partir à la chasse au 1er job ?

À L'HEURE OÙ L'EMPLOI EST UNE PRÉOCCUPATION PRIMORDIALE MOINS D' 1/4 DES JEUNES AFFIRMENT SAVOIR COMMENT POSTULER.



SAIS-TU COMMENT POSTULER ?

À l'heure où l'emploi et plus particulièrement celui des jeunes est la préoccupation principale des gouvernements un peu partout dans le monde, moins d'un quart des jeunes affirment savoir comment postuler. Malheureusement, au dépouillement plus analytique, on se rend compte que certains de ceux qui soutiennent cette affirmation cochent également qu'ils ignorent ce qu'est un CV. On doit donc hélas revoir ces chiffres à la baisse.



AS-TU EU DES INFORMATIONS SUR LA RECHERCHE D'UN EMPLOI À L'ÉCOLE?

Parallèlement près de 2/3 des jeunes disent n'avoir eu à l'école aucune information sur la recherche d'un emploi. En interrogeant ceux qui en ont bénéficié, on s'aperçoit qu'il s'agit le plus souvent de rares séances dans le cadre d'un cours ou d'informations ponctuelles d'intervenants extérieurs. L'exception doit être citée dans l'enseignement secondaire supérieur technique où les informations sur la recherche d'emploi sont beaucoup plus courantes.

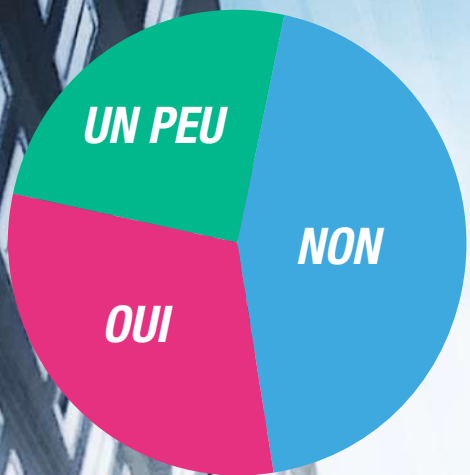
2/3 DES JEUNES DISENT N'AVOIR EU AUCUNE INFORMATION À L'ÉCOLE SUR LA RECHERCHE D'UN EMPLOI.

POSITIONS J

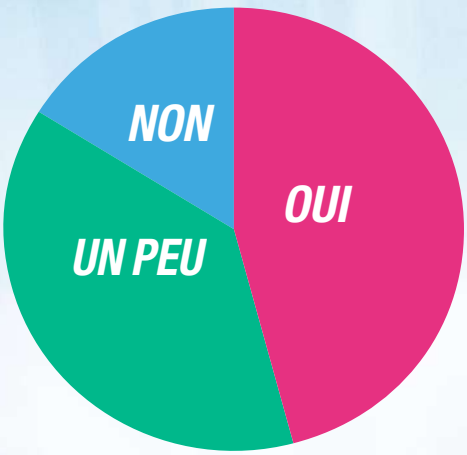
MIEUX INFORMER ET SENSIBILISER LES JEUNES *sur les filières et sur les démarches à suivre dans la recherche d'un premier emploi lors de leur dernière année scolaire.*

QUELLES INFOS MAÎTRISENT-ILS?

DÉLAI CHÔMAGE

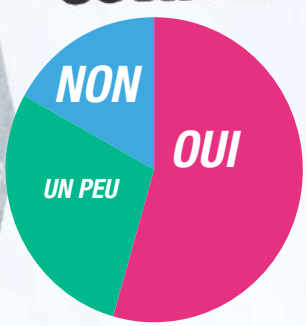


SÉCURITÉ SOCIALE



BRUT NET

EMPLOYÉ OUVRIER



ACTIRIS FOREM

LA PERCEPTION DU MONDE DU TRAVAIL.

Questionnés sur le statut des salariés, le salaire net ou brut, les fonctions de la sécurité sociale ou sur les règles pour émarger au chômage, là aussi, les jeunes semblent trop peu informés. Les graphiques parlent d'eux-mêmes.

Bien plus interpellant, seuls 9% des jeunes connaissent le dispositif « garantie emploi » alors que son coût est estimé à 21 milliards d'euros par an dans la zone euro.

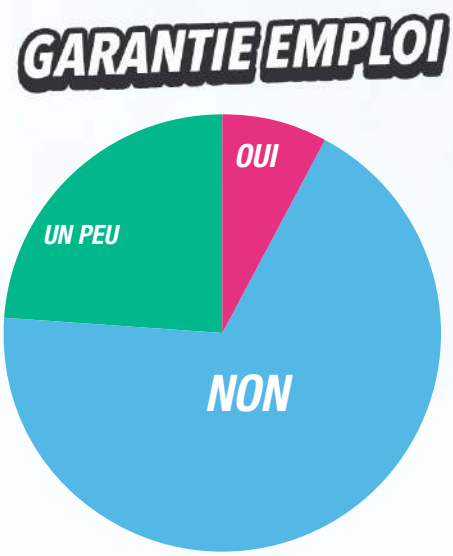
SEULS 9% DES JEUNES CONNAISSENT LE DISPOSITIF « GARANTIE EMPLOI »

À BRUXELLES 12.000 JEUNES SONT POURTANT CONCERNÉS !

La «garantie pour la jeunesse» est une nouvelle initiative qui vise à lutter contre le chômage des jeunes en proposant à tous les jeunes de moins de 25 ans, qu'ils soient inscrits au chômage ou non, une offre de qualité, dans les mois qui suivent la fin de leur scolarité ou la perte de leur emploi.

Cette offre doit consister en un emploi, un apprentissage, un stage ou une formation continue et être adaptée aux besoins et à la situation de chacun.

Ceci nécessite une étroite coopération entre les principaux intervenants: pouvoirs publics, services pour l'emploi, conseillers d'orientation, établissements d'enseignement et de formation, services d'aide aux jeunes, entreprises, employeurs, syndicats, etc.



POSITIONS J

La Garantie Jeune donne véritablement toutes les chances pour offrir aux jeunes soit un stage, soit une formation, soit un premier emploi. L'objectif est que le jeune ne reste pas en attente, en incertitude , Il faut ***LE SOUTENIR DÈS QU'IL QUITTE L'ÉCOLE.***

BEAUCOUP SONT BARDÉS DE DIPLÔMES MAIS PÉTRIFIÉS FACE AUX EMPLOYEURS, DONT ILS MAÎTRISENT MAL LES CODES.

QU'EST-CE QUI LEUR SEMBLE IMPORTANT POUR TROUVER UN EMPLOI ?

Sans surprise, le diplôme arrive sur la première marche du podium avec 8,5 / 10. Pourtant « parmi les nombreux jeunes au chômage, beaucoup sont bardés de diplômes mais pétrifiés face aux employeurs, dont ils maîtrisent mal les codes. Un problème dont les écoles et les universités se préoccupent encore peu. » (1) D'autres sources relativisent l'importance du diplôme dans certains secteurs où les savoir-faire et l'expérience sont prépondérants aux yeux des recruteurs. Les temps changeraient-ils ?

La ponctualité est une qualité tacitement recherchée puisqu'elle est une forme de respect.

Il faut aussi se demander si les diplômes en possession des jeunes sont en adéquation avec la demande sur le marché du travail. Certaines filliaires porteuses d'emploi sont ignorées dans la marchandisation des cursus.

Ils placent la ponctualité sur la seconde marche du podium avec 7,1 /10. Elle revêt en effet toute son importance, d'abord parce que « tous les patrons sont unanimes pour dire que la ponctualité est une qualité tacitement recherchée lors d'un engagement puisqu'elle est une forme de respect. » (2)

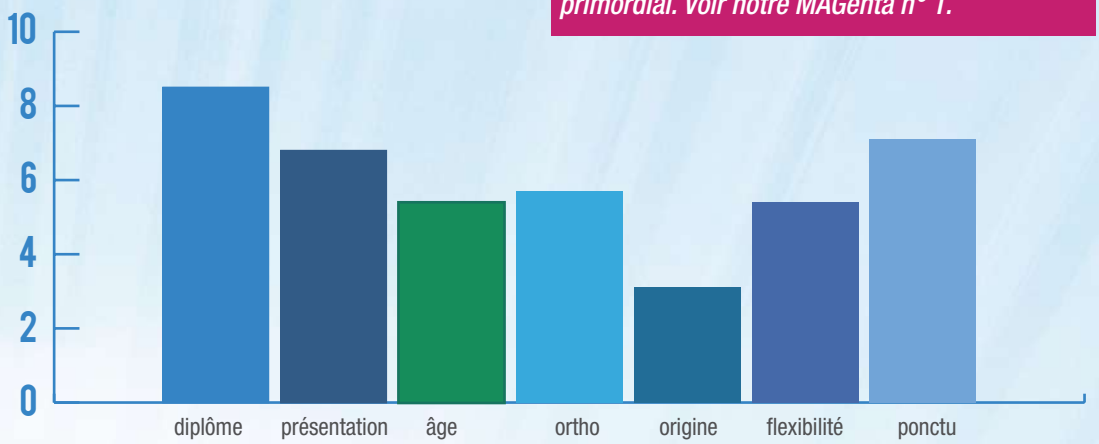
mais aussi parce qu'au contraire d'autres critères, celui-ci est immédiatement identifiable par l'ensemble des protagonistes.

La présentation arrive en troisième lieu avec 6,8 / 10, les jeunes exprimant à juste titre que ce critère subjectif sera en forte corrélation avec la nature de l'emploi recherché. Il en va de même pour l'orthographe qui suit avec 5,7 / 10 : précieux sésame pour certains, convention obsolète pour d'autres.

Nous arrivons en queue de peloton : 5,4 / 10 seulement pour l'âge ! Le bât blesse-t-il ici ?

(1) L'express (2) Stepstone (3) UNIA (4) Le Soir (5) UCL
(6) SFP Emploi

L'apprentissage des langues est évidemment primordial. Voir notre MAGenta n° 1.



Il semble que oui car taper « discrimination emploi âge » sur un moteur de recherche donnera immédiatement une pléiade de sites qui tirent la sonnette d'alarme. Rappelons simplement une dernière campagne en réaction à ce constat de plus en plus fréquent : « dans le contexte de la discrimination fondée sur l'âge, deux générations font souvent l'objet de discussions : les «jeunes» et les «vieux». » [3]

5,4 / 10 également pour la flexibilité. Seulement ! Alors que nombre d'indicateurs vont dans le sens d'une importance grandissante accordée à ce concept. En effet, le Gouvernement Michel envisage d'exiger davantage de flexibilité des travailleurs: « le temps de travail reste fixé à 38 heures par semaine. C'est une moyenne, calculée sur une « période de référence ». [4] Dans le même temps, certains penseurs estiment que « la flexibilité du travail et de l'emploi semble être devenue une dimension incontournable ». [5]

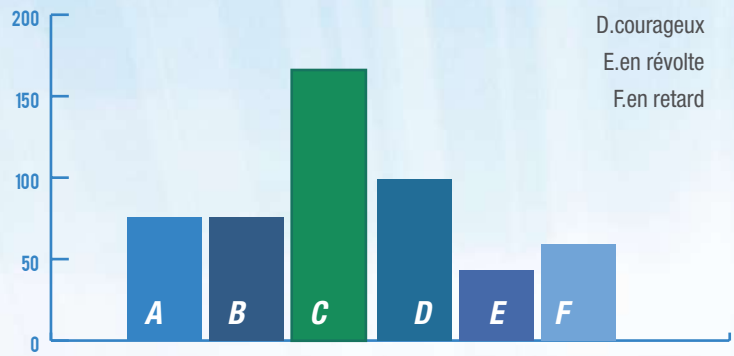
Les jeunes pensent que l'origine ethnique a peu d'influence sur la recherche d'un emploi.

« Last but not least » diront les germanistes ou « in cauda venenum » pour les latinistes, les jeunes sondés pensent que l'origine ethnique a une influence minime sur la recherche d'un emploi. Ils ne lui attribuent que 3,1 / 10. On peut naturellement se réjouir qu'ils fassent fi des préjugés racistes qui ont la vie dure mais on peut aussi s'interroger pour savoir si ceci colle à la réalité. On est hélas bien loin du compte. Nombre d' études ont été menées et toutes convergent : « la discrimination ethnique sur le marché du travail est une réalité dans notre pays ». [6]

Peut-on conclure de tout ceci que les jeunes idéalisent le monde du travail, qu'une adéquation nécessaire existe entre l'emploi et le travailleur ? Peut-on craindre qu'ils tombent de haut une fois confrontés à la réalité ?

POSITIONS J

METTRE EN PLACE LORS DU CURSUS D'APPRENTISSAGE, DES EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES pour que les jeunes s'approprient les codes du travail.



Comment les jeunes se représentent-ils l'image que les patrons ont d'eux et sont-ils d'accord ? C'est par cette question que le sondage se terminait et l'on va voir que leurs réponses interpellent encore davantage !

Ils sont les plus nombreux à penser que les patrons ont une image positive des jeunes qui cherchent un emploi : motivés, courageux et intelligents sont les critères qui arrivent en tête. Notons qu'alors ils sont plutôt d'accord avec les patrons.

Inversement, les plus pessimistes pensent que les patrons ont une image négative des jeunes chercheurs d'emploi : paresseux, en retard, en révolte. Ils sont bien moins nombreux à porter ce jugement et marquent alors leur désaccord !

Donc quand ils pensent avoir une image positive, ils sont d'accord et quand ils pensent avoir une image négative, ils ne le sont plus. On peut alors affirmer

MOTIVATION RESSORT COMME LE MAÎTRE MOT. LES JEUNES METTENT EN AVANT QU'ILS EN REGORGENT, LES PATRONS LEUR REPROCHENT D'EN MANQUER CRUELLEMENT.

que les jeunes sondés parlent d'une même voix et qu'ils ont d'eux-mêmes une représentation valorisante. Tant mieux !

Oui mais. Il y a en effet un «mais» de taille et pour l'appréhender, il faut se tourner du côté des patrons et leur demander comment, eux, jugent les jeunes. Voici quelques éléments issus d'un sondage réalisé auprès de 402 patrons [1]. Ceci ressort également dans l'enquête génération quoi (lire ci-après).

Ce sont exactement les mêmes critères qui reviennent mais avec des valeurs inversées !

Ils attendent de leur personnel du sérieux, de la ponctualité et de la rigueur. Malheureusement, les patrons jugent que les jeunes ne sont pas motivés, sont rebelles à l'autorité et manquent de rigueur.

On est donc en plein paradoxe ! On pourrait comparer ces résultats aux images positive et négative d'une photographie. Ce sont exactement les mêmes critères qui reviennent mais avec des valeurs inversées ! Motivation ressort comme le maître mot. Les jeunes mettent en avant qu'ils en regorgent, les patrons leur reprochent d'en manquer cruellement. Alors qui se trompe ou qui a raison ? Il y a en tout cas un énorme travail à faire pour rapprocher les deux mondes et pour redorer l'image d'une jeunesse qui en a bien besoin.

(1) AGEFA PME – Opinion Way

POSITIONS J

IL FAUT DONNER LA CHANCE AUX JEUNES *d'avoir une première expérience professionnelle à travers la mise en place de dispositifs tels que le contrat d'insertion.*

Henri ZIMMERMANN
Détaché pédagogique DéFI Jeunes.

PROCHAINEMENT

DÉFI JEUNES AU SALON SIEP DE NAMUR

vendredi 10 et samedi 11 février

defijeunes.be

SOIS BELGE ET TAIS-TOI !

VENDREDI 10 FÉVRIER 2017

defijeunes.be

ACTION À L'OCCASION DE LA SAINT-VALENTIN

MARDI 14 FÉVRIER 2017

defijeunes.be

TABLE RONDE SAINT-GHISLAIN EN PRÉSENCE DE FABIAN MAINGAIN

JEUDI 16 FÉVRIER 2017

defijeunes.be

DÉBAT DÉFI JEUNES - ANNÉE THÉMATIQUE EN PRÉSENCE DE DIDIER GOSUIN

MERCREDI 22 FÉVRIER 2017

defijeunes.be

PREMIER DÎNER DE DÉFI ATH ET LESSINES

DIMANCHE 5 MARS 2017

defijeunes.be

Génération QUOI ?

La génération quoi est une génération de crises : deux thèmes préoccupent principalement nos jeunes. Il s'agit de l'environnement et de l'emploi. On peut donc parler d'une génération des crises puisqu'ils se préoccupent de la crise économique via leur insertion socio-professionnelle et de la crise écologique via notamment la dégradation de leur environnement. Ils voient l'avenir en noir et un jeune sur deux estime que son avenir sera pire que celui de ses parents. Ils ont le sentiment qu'un déclin progressif s'installe de génération en génération.

Le travail est une valeur importante pour la génération quoi qui lui donne un sens en y voyant d'abord l'argent puis l'épanouissement personnel. Cependant une distinction ressort de l'enquête entre les diplômés du supérieur et les autres. Elle se situe au niveau de la perception du travail qui, chez les premiers, apparait comme un moyen d'épanouissement quand chez les seconds, plutôt comme un moyen de subsistance. Néanmoins, la moitié des répondants se disent épanouis au travail, alors que les autres affirment le contraire et le ressentent de manière plus ou moins prononcée. Cet épanouissement varie selon les catégories socio-professionnelles : les jeunes indépendants ou diplômés du supérieur se disent plus épanouis que les jeunes ouvriers. La majorité estime que leur salaire n'est pas à la hauteur de leurs qualifications et ils n'ont pas le sentiment que leurs efforts sont récompensés.

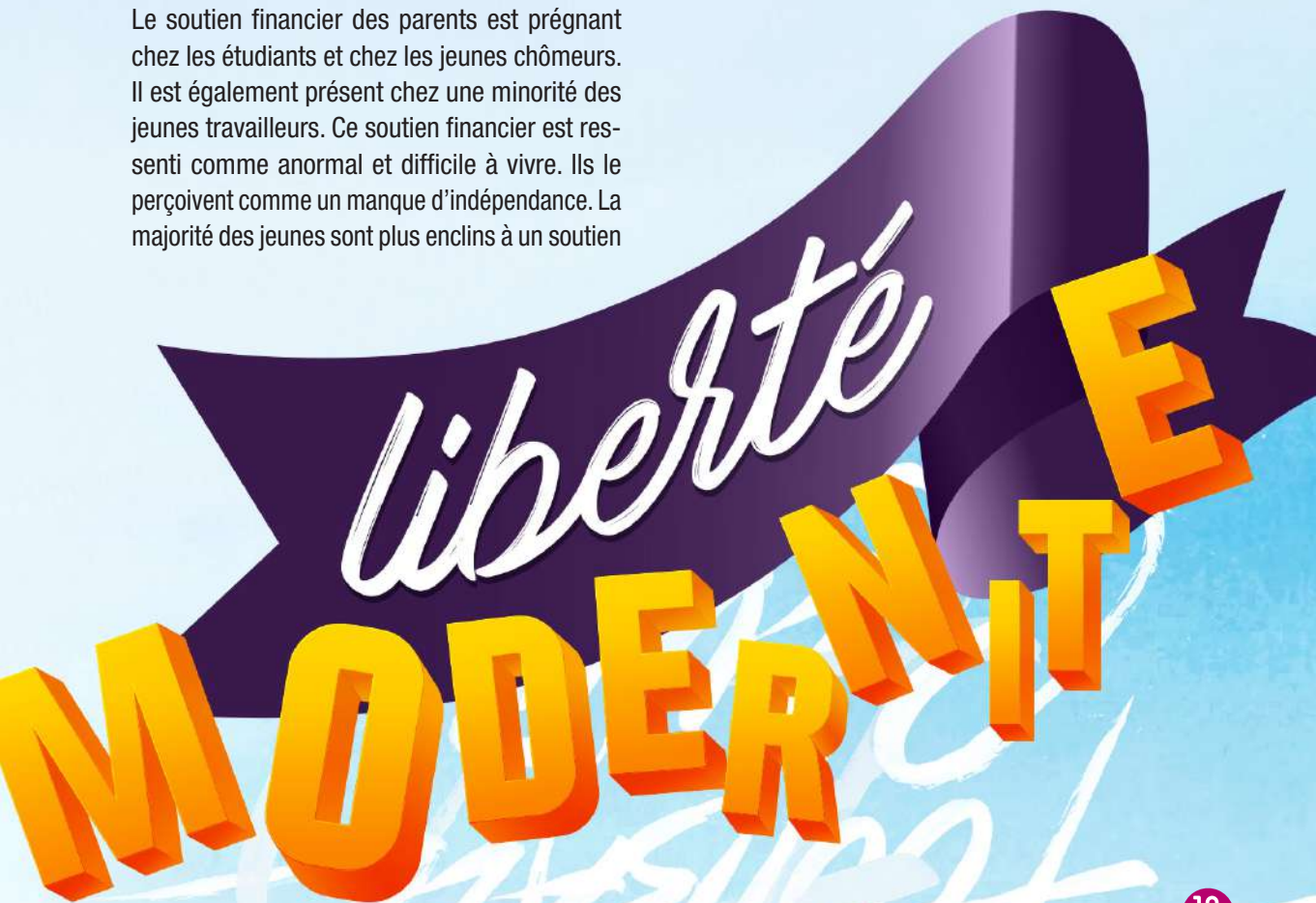
Ils évoquent une réelle désillusion par rapport à la méritocratie scolaire qui ne donne pas sa chance à tous. L'école est jugée globalement comme peu égalitaire et peu méritocratique. Elle est vue comme inefficace pour préparer l'accès au marché du travail, surtout par les jeunes moyennement ou faiblement qualifiés. Le bien-être durant la

maturité

scolarité est plutôt perçu comme négatif même si les avis sont partagés : les jeunes ayant vécu une scolarité plus courte disent avoir ressenti de la solitude et du mépris tandis que les autres estiment avoir été plutôt heureux et soutenus.

Globalement, une image positive ressort concernant le lien entre les jeunes et leurs parents qui leur procurent un soutien précieux. Ils jugent avoir des relations assez proches avec leurs parents qui sont régulièrement angoissés par leur avenir et jouent un rôle important dans la construction de cet avenir. Cette angoisse est cependant moins grande chez les diplômés du supérieur. Le soutien financier des parents est prégnant chez les étudiants et chez les jeunes chômeurs. Il est également présent chez une minorité des jeunes travailleurs. Ce soutien financier est ressenti comme anormal et difficile à vivre. Ils le perçoivent comme un manque d'indépendance. La majorité des jeunes sont plus enclins à un soutien financier de l'État durant les études et la période d'insertion professionnelle et désapprouvent les mesures de diminution du soutien de l'État dans la transition études-emploi (restriction des allocations d'insertion professionnelle). Le modèle traditionnel de passage à la vie adulte au moment du départ de la famille, l'entrée dans la vie professionnelle et l'installation en couple sont remis en question suite à l'allongement des études et des difficultés de l'insertion socio-professionnelle. Toutefois, le sentiment des jeunes d'être adulte repose plus sur un sentiment d'être « mûr et responsable » que sur le critère statutaire. Les jeunes

Le soutien financier des parents est prégnant chez les étudiants



Belges francophones se rapprochent du modèle français (se placer en misant tout sur le diplôme pour entrer sur le marché du travail et quitter les parents) : la course au diplôme est importante et leur parcours est plutôt linéaire.

Au niveau de l'engagement, on retrouve dans l'enquête une nette tendance à la révolte, plus marquée chez les moins diplômés. Ce sentiment est plus présent chez les 25-29 ans, caractérisés par une longue période d'insertion professionnelle et chez les jeunes qui rencontrent des difficultés d'intégration sociale (chômeurs, CDD et interim). La majorité des jeunes estime ne pas avoir confiance dans la politique. Trois quarts estiment cependant que les hommes politiques ont encore du pouvoir. Ils semblent déçus par des hommes politiques qui ne sont pas à la hauteur des problèmes de nos sociétés et de ceux qu'ils rencontrent. Ils s'indignent également vis-à-vis d'un ordre du monde perçu comme régi par la finance et inégalitaire, auquel ils n'adhèrent pas. Les institutions sociales rencontrent aussi une faible confiance. Ils expriment leur méfiance face aux institutions religieuses, politiques, médiatiques, syndicales, européennes et judiciaires. L'école et la police sont jugées moins sévèrement. Nombreux sont les jeunes qui envisagent de s'engager, soit politiquement, soit dans une ONG ou une association humanitaire. On retrouve donc chez eux une forte envie d'engagement dans une perspective citoyenne.

Au niveau de l'engagement, on retrouve dans l'enquête une nette tendance à la révolte.

Leur culture comporte plusieurs aspects : le top trois de ce qui les rend heureux est l'amitié, la musique et l'amour. Les amis sont un soutien fondamental : les femmes feraient plus la distinction entre amis et copains et estiment donc avoir quelques amis sur lesquels compter là où les hommes se disent en avoir beaucoup.

Les jeunes ont le sentiment d'être citoyens belges et citoyens du monde avant tout. Le sentiment

d'appartenance à l'Europe est faible mais la majorité des jeunes ne se dit tout de même pas prête à quitter l'Europe. Ils y voient une opportunité de mobilité associée aux études, aux loisirs et au travail, une facilité grâce à la monnaie unique et une source de diversité culturelle. Une minorité de jeunes estime cependant que l'Europe représente un gaspillage d'argent. Ils reprochent un manque de contrôles aux frontières et une bureaucratie lourde et coûteuse. Une part modeste des jeunes y voit malgré tout un espace de partage de valeurs et de démocratie. Il existe un lien entre le sentiment d'appartenance à l'Europe et les amitiés : les jeunes ont de plus en plus d'amis au sein d'autres pays européens. Ils ont surtout le sentiment d'appartenance à la race humaine, à une communauté fondée sur des valeurs démocratiques de base ou de n'appartenir à aucune communauté, ce qui s'éloigne des appartenances traditionnelles (religieuse, ethnique, …). Les réponses très partagées quant à la question de savoir si, en cas de guerre, ils seraient prêts à se battre pour leur pays traduit un détachement vis-à-vis de l'appartenance nationale. Il existe en effet une ambivalence entre le patriotisme et la volonté de protéger sa liberté face à une agression d'une part et

un pacifisme et un sentiment d'incompétence vis-à-vis de l'action militaire d'autre part. Il n'existe pas de réel repli identitaire sauf pour une minorité : les jeunes francophones se caractérisent par un éloignement des idéologies nationalistes et xénophobes. Les jeunes francophones perçoivent la montée des partis extrémistes en Europe comme majoritairement négative. La vision des jeunes sur l'immigration est largement positive et ils y voient une source d'enrichissement culturel.

La fidélité est considérée comme une valeur centrale et la condition sine qua non du lien amoureux.

Les jeunes, l'amour et le sexe. Le premier constat est que les relations amoureuses sont importantes pour plus de la moitié des répondants et primordiales pour un jeune sur cinq. Le couple est encore définit par l'idée de l'engagement ou comme une condition de bonheur. La fidélité est considérée comme une valeur centrale et la condition sine qua non du lien amoureux. Le mariage n'a plus la cote. La famille reste un projet pragmatique. Les trois quarts des jeunes espèrent une famille classique, mariage exclu. La jeunesse actuelle détache partiellement la sexualité de l'engagement dans un couple et du sentiment amoureux. L'idée du « plan cul » est loin de choquer les jeunes Belges francophones avec quelques nuances : les femmes et les étudiants sont généralement moins enclins à ce genre de pratiques que les hommes et les travailleurs. Les pratiques sexuelles elles-mêmes sont empreintes d'émancipation : la masturbation,

l'amour dans un lieu public, les sex-toys et l'amour avec un inconnu sont des pratiques réalisées par les jeunes ou, du moins, qui les intéressent, avec les mêmes nuances que ci-dessus. L'amour homosexuel concerne près de dix pourcents des jeunes, qu'ils s'y adonnent ou pas. L'échangisme, le sado-masochisme et l'amour à plusieurs restent malgré tout des pratiques marginales.

Les pratiques sexuelles elles-mêmes sont empreintes d'émancipation.

Après ces constats, tournons-nous vers l'avenir. Les révolutions technologiques pourraient-elles améliorer la vision des jeunes sur leur avenir ? Elles permettraient en effet de développer l'emploi plutôt que de le supprimer : si certains types de jobs tendent à disparaitre, les secteurs tertiaires liés à l'informatique offrent de nouvelles perspectives. Ces évolutions permettront probablement à terme de cumuler des emplois, ce qui offrira une meilleure qualité de la vie aux jeunes. La question est de savoir jusqu'où cela ira : améliorer la qualité de vie est une chose mais encore faut-il pouvoir garder un contrôle sur sa vie privée. La solution serait-elle de proposer plus d'emplois flexibles en garantissant malgré tout une vie privée ? Pour ce faire, ne faudrait-il pas privilégier l'entrepreneuriat en lieu et place du salariat ou un mélange des deux systèmes ? L'objectif étant de rester maître de son temps et de son argent en toute connaissance de cause… Affaire à suivre !

Aurore PLUMAT
Représentante DéFI Jeunes
au Conseil de la Jeunesse.

DUO FOR A JOB
intergenerational coaching asbl

L'absence de réseau est le gros frein que rencontrent les jeunes issus de l'immigration.

DUO FOR A JOB

Un duo gagnant pour un job !

Duo For Job, une association engagée qui met en relation des personnes âgées avec des jeunes issus de l'immigration ! Le résultat ? de l'épanouissement pour tout le monde et un travail pour les jeunes !

POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER VOTRE ASSOCIATION EN QUELQUES LIGNES ?

Elle est née d'un double constat : d'abord la difficulté d'intégrer les jeunes dans le monde professionnel, à fortiori ceux issus de l'immigration. Ensuite le manque de valorisation pour les personnes de plus de 50 ans. Avant, ils étaient considérés comme des experts, des parrains vers qui on se tournait pour avoir des conseils. Maintenant on les met sur des voies de garages car on n'arrive plus à les former aux nouvelles technologies par exemple. Ceci engendre un manque de valorisation chez eux et une difficulté à trouver leur place dans la société.

On s'est donc rendu compte que ces deux groupes pouvaient s'apporter énormément. Le mentor va aider le jeune à chercher un boulot et à enrichir son réseau. Il va apporter un support grâce à son expérience et à sa connaissance du secteur. Le jeune, en retour, lui apporte l'apprentissage d'une autre culture et permet au mentor de prendre conscience qu'il a beaucoup de choses à transmettre. Cela leur permet aussi à tous les deux de s'investir dans un projet citoyen et local. C'est une vraie symbiose!

POUVEZ-VOUS ÉVOQUER LES "FREINS" POUR LES JEUNES QUI NE TROUVENT PAS D'EMPLOIS, HORMIS L'ORIGINE ET LA MÉCONNAISSANCE DE LA LANGUE?

Nous travaillons avec deux groupes différents. Du côté des primo-arrivants, la première difficulté est la reconnaissance du diplôme. Un ingénieur dans son pays doit pouvoir faire reconnaître son diplôme ici. Il y a beaucoup de démarches à faire et parfois même ils doivent reprendre des études. L'absence de réseau est le gros frein que rencontrent les jeunes issus de l'immigration en général.

QUELLES SONT VOS INTERVENTIONS LES PLUS FRÉQUENTES AUPRÈS DES JEUNES?

La plupart du temps on retrouve l'écriture d'un CV ou des entraînement pour des interviews. Le dénominateur commun de tous les duos c'est cette écoute de la part du mentor par rapport à la situation du jeune et la reprise de confiance en soi. Cette approche intergénérationnelle apporte vraiment un plus grâce à la patience et à l'expérience. L'énergie va dans les deux sens, j'ai dernièrement

rencontré la fille d'un mentor qui partageait le fait que l'association avait rendu le sourire à son papa. Souvent les duos se terminent en amitié.

SUR QUELLES BASES SONT ACCUEILLIS LES JEUNES ?

Ils doivent avoir entre 18 et 30 ans et être issus de la diversité. Il faut savoir parler une des trois langues (français, anglais ou néerlandais), avoir un permis de travail et être inscrit dans un organisme de recherche d'emploi. (Actiris, Forem, VDAB)

QUELS SONT LES CRITÈRES POUR LES MENTORS?

Les mentors doivent avoir plus de 50 ans, avoir une expérience professionnelle à valoriser et être prêts à s'investir deux à trois heures par semaine pendant 6 mois.

COMBIEN DE BINÔMES SONT ACTIFS ?

Depuis la création nous avons eu 512 duos dont 160 sont actifs actuellement. Un mentor n'accompagne qu'un seul jeune à la fois. C'est cela qui rend possible ce véritable échange et cette personnalisation du service. Les mentors peuvent aussi s'engager sur d'autres facettes de notre association s'ils le désirent.

QUEL EST LE PROFIL DES BÉNÉVOLES QUI TRAVAILLENT CHEZ VOUS?

Nous avons plus de 60 secteurs représentés. Cela peut aller du chanteur pour enfants à des informaticiens ou des comptables. Nous aimerions beaucoup avoir plus de mentors dans les métiers artisanaux. J'en profite pour lancer un appel! :)

QUEL EST LE RETOUR DES BÉNÉVOLES ? QU'EN RETIRENT-ILS?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: 95 % des mentors rempilent! Nous avons plus de 320 mentors actifs avec lesquels nous organisons beaucoup d'événements en interne pour qu'ils se rencontrent. Cela leur permet d'entretenir un lien social.

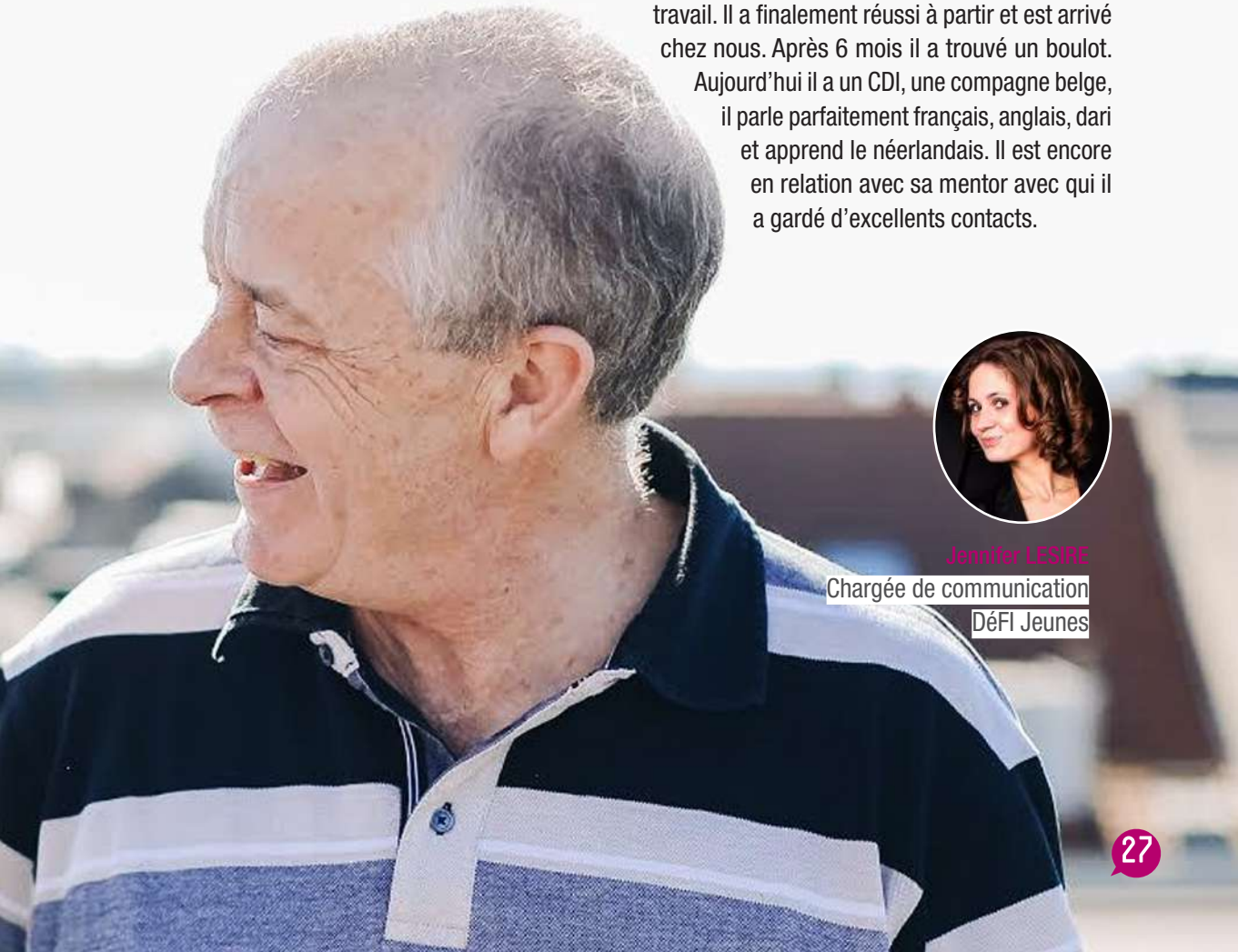
L'expérience qu'ils vivent n'apporte pas qu'un bénéfice personnel mais profite aussi à leur travail. Ils se sentent valorisés, ce qui leur permet de retrouver de la motivation, de les rendre plus productifs, ... L'effet est tellement positif dans les entreprises que nous venons de sceller des accords avec BNP Paribas et Bpost. Ces partenaires ont ainsi accès à un pool de jeunes issus de l'immigration hyper motivés et l'accompagnement des mentors issus de l'entreprise leur donne une crédibilité supplémentaire.

COMMENT PEUT-ON VOUS SOUTENIR?

Premièrement en en parlant. Nous travaillons avec beaucoup de bénévoles au jour le jour : outils informatiques, étude de marchés, travail administratif, … Nous sommes aussi à la recherche d'un support financier au travers d'individus, d'initiatives, … La plus belle chose à faire et qui profite à tout le monde c'est de s'engager personnellement sur un projet qui permet la cohésion sociale.

POUVEZ-VOUS NOUS RACONTER UNE ANECDOTE?

Un jeune Afghan est arrivé chez nous. Lors de l'entretien il nous a raconté son histoire. Il était venu de son pays à pied, il est passé par la Hongrie au moment de l'hiver, il avait tellement froid qu'il creusait des trous dans le sol pour pouvoir dormir. Son périple était tellement difficile qu'il s'est volontairement fait arrêter par la police afin de se faire rapatrier. Après avoir repris des forces dans le commissariat il a repris la route. En arrivant en Belgique il a été exploité par un individu qui le payait 10 euros par jour pour 15 heures de travail. Il a finalement réussi à partir et est arrivé chez nous. Après 6 mois il a trouvé un boulot. Aujourd'hui il a un CDI, une compagne belge, il parle parfaitement français, anglais, dari et apprend le néerlandais. Il est encore en relation avec sa mentor avec qui il a gardé d'excellents contacts.



Jennifer LESIRE
Chargée de communication
DéFI Jeunes

LE PACTE D'EXCELLENCE

A l'heure actuelle, il est impossible de nier que la qualité de notre enseignement est encore insuffisante au vu des divers constats et qu'il doit encore progresser en matière d'équité, de performance, de modernité et d'efficacité. Le pacte d'excellence en a vocation.

Il s'agit d'un processus visant à renforcer la qualité de l'accompagnement, des performances et des parcours cohérents de tous les élèves en vue de leur permettre d'atteindre les objectifs attendus ; la qualité de la formation, du soutien et de l'accompagnement des différents acteurs de l'enseignement ; la qualité de l'offre d'enseignement, des compétences et des savoirs offerts à chaque élève et adaptés aux besoins de la société du XXI^{ème} siècle; la qualité et l'efficacité de la gouvernance de l'enseignement et des établissements scolaires.

Concrètement, le pacte d'excellence couvre trois axes. Le premier consiste à organiser un tronc commun renforcé de la troisième maternelle à la troisième secondaire. Ce premier axe vise également à parer le plus rapidement possible aux difficultés d'apprentissage en tenant compte du rapport à l'évaluation. Le renforcement de l'enseignement maternel est également une des priorités de cet axe en agissant sur une meilleure fréquentation de l'établissement scolaire et sur un meilleur dialogue entre les écoles et les familles.

Le second axe concerne les rapports entre l'administration et les enseignants. Il a pour ambition de mobiliser au mieux les enseignants au service des objectifs. Un dialogue entre les écoles est également prévu grâce à des indicateurs qui permettront de vérifier l'évolution des objectifs. Les pouvoirs organisateurs disposeront d'un rôle d'accompagnement.

Cet aspect du pacte inclut une meilleure implication des nouveaux instituteurs et nécessite une stabilisation rapide des enseignants débutants. Il met aussi en avant le développement d'un enseignement collaboratif (formation continuée augmentée, nouvelles fonctions pour les enseignants expérimentés, évaluation collective,…). La question d'une seule filière concernant l'enseignement qualifiant disposant d'une certification des élèves par une unité d'apprentissage en lieu et place d'une évaluation année par année est aussi mise sur le tapis. Pour entrer, par la suite, dans l'enseignement supérieur, l'étudiant devra suivre une année complémentaire de mise à niveau.

Le pacte vise à mettre en place des stratégies pour éviter le redoublement ainsi que le décrochage scolaire.

Le troisième axe vise à rendre l'école plus inclusive en évitant la séparation des élèves selon leurs résultats, leur origine socio-économique ou leur profil. Le pacte vise à mettre en place des stratégies pour éviter le redoublement ainsi que le décrochage scolaire.

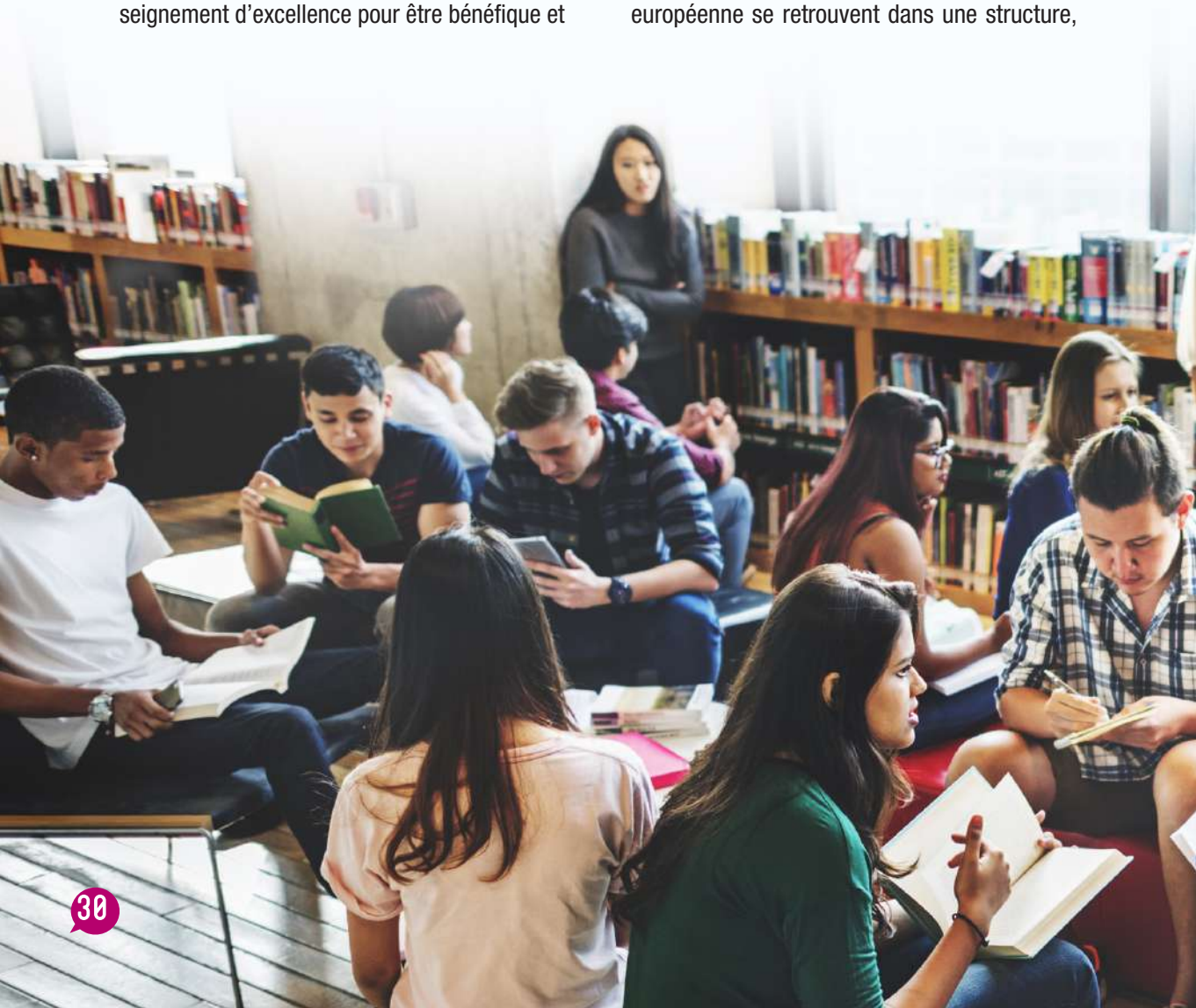
Il vise également à rendre l'enseignement plus inclusif et à renforcer les mécanismes d'intégration afin de décloisonner l'enseignement spécialisé. Enfin, ce troisième axe vise à améliorer le bien-être dans les écoles et investira dans le nombre de places et dans les infrastructures. Le bien-être passe également par l'adaptation des rythmes scolaires et la gratuité scolaire.

En résumé, le tronc commun se verra allongé d'un an et se terminera donc en troisième année du secondaire. En complément des cours généraux

actuels, les élèves bénéficieront de cours orientés sur les compétences manuelles et technologiques. Les épreuves certificatives du CEB et du CE1D seront remplacées par un certificat du tronc commun à la fin de la troisième année du secondaire. Il est également prévu un réaménagement du calendrier scolaire dont le principe sera de réduire légèrement les vacances d'été pour pouvoir insérer une semaine de congés supplémentaire à la Toussaint et à Carnaval de sorte que les périodes de cours ne dépassent pas six à sept semaines consécutives.

Cependant, une initiative comme le pacte de l'enseignement d'excellence pour être bénéfique et produire des résultats doit innover tant au niveau du contenu qu'au niveau organisationnel. Sur ce dernier aspect, le déficit de la collaboration efficace entre acteurs intervenants dans l'éducation de la jeunesse a toujours été la faiblesse de notre système éducationnel. Il était temps d'y remédier.

En effet, au niveau organisationnel, le pacte de l'enseignement d'excellence devait bien prendre en compte cette préoccupation. C'est ainsi que les représentants de différents niveaux de l'enseignement y compris de plusieurs secteurs de la vie sociale, économique, politique, voire des institutions internationales comme l'OCDE et l'Union européenne se retrouvent dans une structure,



appelée le comité d'accompagnement. Présidé par la ministre de l'Éducation, l'une de ses tâches sera de garantir la bonne exécution du pacte pour l'enseignement d'excellence. Ce qui est une bonne chose.

Par contre, sa composition, vu le grand nombre de personnalités, d'organisations et des services appelés à travailler ensemble, risque de poser un réel problème de coordination et d'échanges des informations. La contribution des différents acteurs de l'éducation par leur collaboration afin de promouvoir un enseignement d'excellence ne s'entend pas seulement en termes de quantité.

Les institutions les plus concernées comme les pouvoirs organisationnels et les syndicats présents dans ce comité d'accompagnement peuvent bien s'acquitter de ce travail d'élaboration et d'exécution du pacte pour l'enseignement d'excellence et, par voie de rapports, travailler avec d'autres acteurs dont l'apport est important dans le cadre de ce pacte.

Sandra NDONGALA
Présidente DéFI Jeunes Anderlecht

Aurore PLUMAT
Représentante DéFI Jeunes au Conseil de la Jeunesse.

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

On entend beaucoup parler de la liberté de la presse. Il est clair que si la presse doit nous informer de l'actualité, elle a besoin que sa liberté soit garantie.

Or, depuis une décennie, les réseaux sociaux et l'évolution d'Internet ont largement dévalorisé le travail de la presse : entre fausse information, partages d'articles, récupération, … la presse n'a cessé de pâtir de l'évolution technologique. Le journal papier doit trouver son créneau face à l'informatique ! Oui, mais à quel prix ?

Le 13 décembre dernier, le Centre d'Études Jacques Georgin organisait une conférence sur « La liberté de presse à l'ère du numérique ». Les oratrices de cette conférence : Martine Simonis et Muriel Anot (*) ont souligné le panel des enjeux juridiques, économiques et démocratiques afin de tirer des conclusions intéressantes pour les débats parlementaires à venir pour permettre de sauvegarder la liberté de la presse et d'adapter son mode de fonctionnement à l'ère du numérique.

On peut d'ores et déjà souligner deux impacts de l'évolution technologique sur la liberté de la presse. D'une part, les revenus de la presse numérique ne comblent pas le manque à gagner de cette avancée technologique : sans revenus, la qualité de l'information et la véracité des propos ne peuvent être garanties. D'autre part, la facilité avec laquelle les internautes diffusent et partagent l'information comporte le risque que cette information soit déformée. Ce fait s'avère de plus en plus réel et se constate à travers les « fake » (fausses informations) ou « post-vérités » diffusées largement et sans vérification des sources sur la toile. Ces « post-vérités » constituent un défi permanent pour les journalistes ainsi que pour la « vrai vérité » et amènent à des situations comme le vote du Brexit ou encore l'élection de Donald Trump.

Dans un autre ordre d'idées, la diffusion massive ignore littéralement les droits d'auteurs. Or, si les films et les musiques y sont soumis, la presse devrait l'être également afin de promouvoir le travail titanesque en amont. C'est pourquoi l'Europe est en pleines négociations afin de clarifier la règlementation en la matière et tente de rédiger une proposition de texte visant à protéger les droits d'auteurs de la presse, que les moteurs de recherche omettent régulièrement. Une protection de ces droits semble donc indispensable et l'Europe l'a compris ! Son projet consiste à mettre en place un copyright européen des auteurs pour valoriser le droit d'auteur et monétiser les contenus en ligne. Mais il ne faudrait pas s'arrêter là. En effet, il n'existe pas de liberté de la presse sans une règlementation claire et actualisée suite aux transformations technologiques et sociétales. Il est donc plus que temps de moderniser le droit belge à cet égard.

La liberté de la presse passe par la reconnaissance des droits d'auteurs.

En outre, les journalistes de qualité doivent rester les garants du bon fonctionnement de la démocratie et doivent, pour ce faire, pouvoir être rémunérés correctement. Or la gratuité de l'information ne le permet plus. La création d'un label « qualité » ou « confiance » accordé aux médias qui appliquent une charte déontologique semblerait être une bonne solution pour éviter ce genre de problème. Il est nécessaire de créer un environnement économique favorable et un cadre légal adéquat au métier de journaliste.

La liberté de la presse, à l'heure numérique passe donc par la reconnaissance des droits d'auteurs qui permettra de garantir des fonds pour obtenir une qualité d'information.

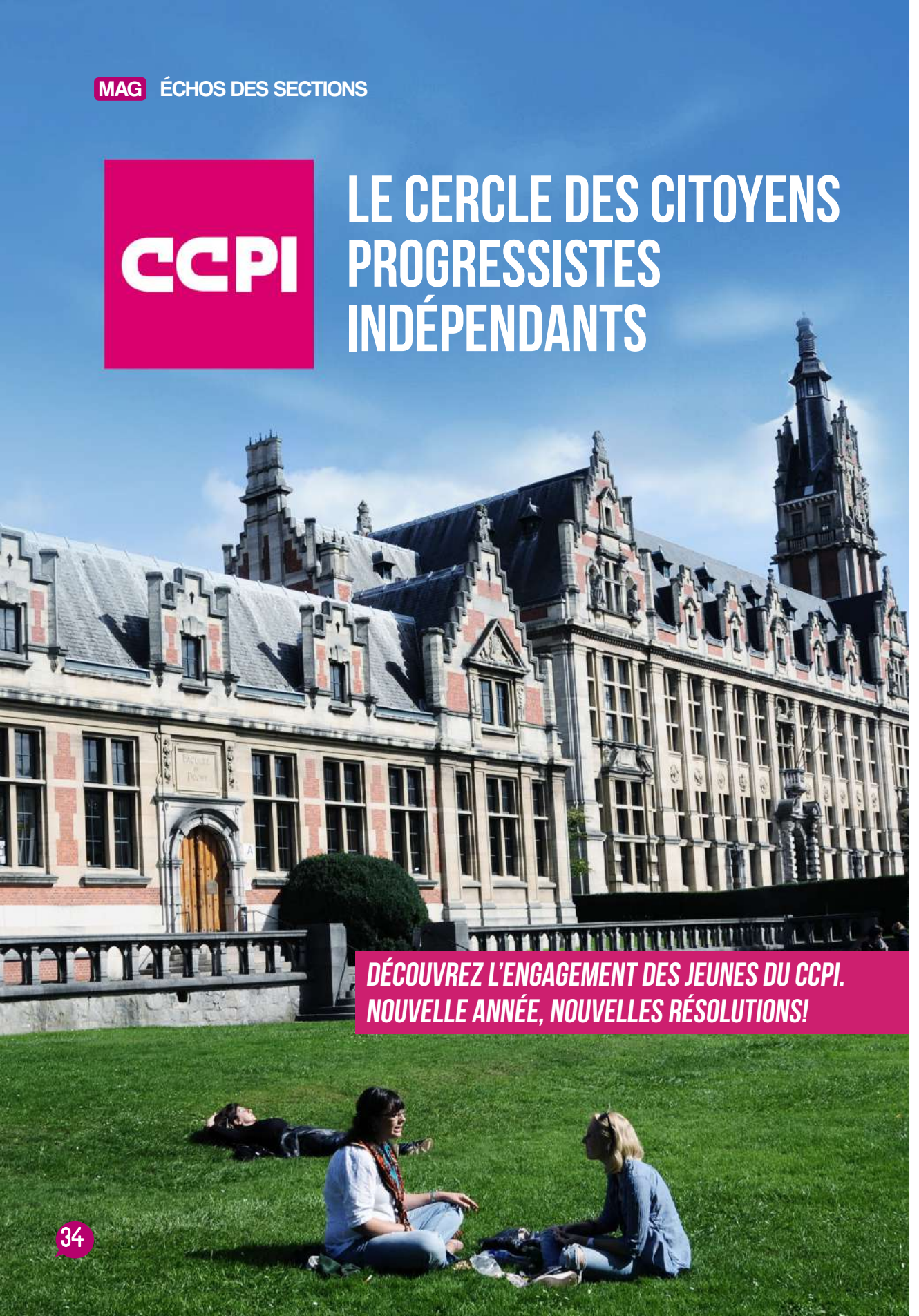
---

* Respectivement secrétaires générales de l'association des journalistes professionnels et du conseil de déontologie journalistique.

Aurore PLUMAT.
Représentante DéFI Jeunes au Conseil de la Jeunesse.

Lise **LEFEBVRE**
Collaboratrice au CEG.

LE CERCLE DES CITOYENS PROGRESSISTES INDÉPENDANTS



DÉCOUVREZ L'ENGAGEMENT DES JEUNES DU CCPI. NOUVELLE ANNÉE, NOUVELLES RÉSOLUTIONS!

Pour les étudiants de L'ULB qui ont fondé le CCPI, 2017 sera sans aucun doute placée sous le signe de la motivation, de l'engagement et de l'action.

Après des mois de travail, c'est avec une boule au ventre que nous avons présenté, le 8 décembre, le projet devant la commission culturelle de l'ULB qui l'a accepté.

POURQUOI UN CERCLE À L'ULB?

L'ULB est une université où se confrontent quotidiennement des idées, des courants de pensées, notamment via les différentes activités organisées par les cercles politiques. Depuis des années, des cercles politiques à tendance libérale ou encore socialiste sont présents, mais un cercle dépassant ces clivages gauche/droite n'y était plus présent. Il nous semblait plus que nécessaire de le réactiver.

QUEL EST LE BUT DU CCPI?

Tout d'abord, ce cercle a pour ambition de permettre aux étudiants d'orienter leur réflexion sur des thématiques actuelles et progressistes, telles que la démocratie de droit, la citoyenneté, le respect d'autrui, la laïcité, l'éthique, l'environnement , ... Nous espérons pouvoir relancer le débat au sein de l'ULB en adoptant des positions novatrices sur ces questions essentielles.

Ensuite, l'association entend adopter un esprit de solidarité, conformément aux valeurs premières défendues par le CCPI. Dans cette optique, le cercle aura pour but de soutenir les étudiants tout au long de leur parcours académique grâce à de nombreuses initiatives solidaires.

QUELLES ACTIONS CONCRÈTES?

Dans le cadre d'une réflexion politique et citoyenne, nous organiserons des débats et des conférences avec l'aide d'experts ou de professionnels politiques.

Nous espérons aussi pouvoir organiser des semaines thématiques qui regrouperont un ensemble d'activités telles que des activités de sensibilisation, des témoignages, des débats ouverts, des conférences, ... Nous n'hésiterons pas à nous associer avec des ASBL qui partagent nos convictions afin de donner une plus grande visibilité à leurs actions.

Dans le cadre des actions solidaires étudiantes, la recherche de stage est un des problèmes majeurs. Nous espérons pouvoir y pallier un maximum au moyen d'appels d'offres de stages. Nous rechercherons au sein de différents organismes publics (tel que le parlement bruxellois, le parlement de la fédération Wallonie-Bruxelles, ...) des contacts qui seraient prêts à nous soutenir dans notre projet solidaire. Ceci pourra permettre aux étudiants de se confronter au monde du travail et ainsi de se créer leur propre expérience (tout en boostant leur C.V.).

Enfin, nous organiserons plusieurs activités afin de faire connaître notre cercle et de récolter des fonds : vente de petits déjeuners, distributions de tracts, soirées étudiantes, …

QUE SOUHAITER AU CCPI ?

Les membres du CCPI vont tout mettre en œuvre pour démarrer au mieux ce projet et lui permettre de perdurer sur des bases solides. Souhaiter nous bonne chance et beaucoup de succès !

Retrouvez prochainement notre équipe sur facebook : CCPI.

Marie Esteves DE SOUSA.
Presidente DéFI Jeunes au CCPI

AFTERWORKS DÉFI JEUNES

Qui dit nouvelle équipe dit souvent nouveaux concepts et c'est chose faite!

Le nouveau CA souhaite aller à la rencontre des membres DéFI Jeunes dans les sections locales autour d'un verre et dans une ambiance décontractée.

L'objectif est d'échanger avec les membres, faire connaissance avec les nouveaux adhérents, mettre en place de nouvelles collaborations entre les sections et avec l'équipe du CA.

Les apéros After Works des DéFI Jeunes se dérouleront une fois par mois dans des bars sympathiques. 6 apéros sont prévus à Bruxelles où nous regrouperons 2-3 communes à l'occasion d'un même drink. En Wallonie, nous irons à la rencontre des membres et sympathisants dans chaque province. Nous n'oublions évidemment pas la périphérie où un évènement est également prévu.

Un premier apéro After Work de DéFI Jeunes a déjà eu lieu le 1er décembre 2016 au Bar du Matin à Forest. Il concernait particulièrement les sections de Saint-Gilles, Forest et Anderlecht.

Au plaisir de vous y rencontrer

Deborah Lorenzino
Présidente

INTERVIEW :

ALICE DEHAESELEER

CHARGÉE DE COMMUNICATION ET GRAPHISME CHEZ RELIE-F, NOTRE FÉDÉRATION D'OJ.

QUEL EST LE RÔLE D'UNE FÉDÉRATION D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE COMME RELIE-F ?

Nous pensons prioritairement à assurer une représentation sectorielle de nos membres. Il s'agit de défendre leurs intérêts vis-à-vis de l'administration et d'assurer leur promotion vers le grand public.

Nous nous attachons également à développer les compétences de nos membres en leur assurant un accompagnement pédagogique ; il peut s'agir de formations, de relecture de dossiers, ...

Nous leur offrons enfin des services comme la location d'une salle.

QUELLES SONT VOS SPÉCIFICITÉS PAR RAPPORT AUX AUTRES FÉDÉRATIONS D'OJ ?

Relie-F a pour spécificité son pluralisme affirmé.

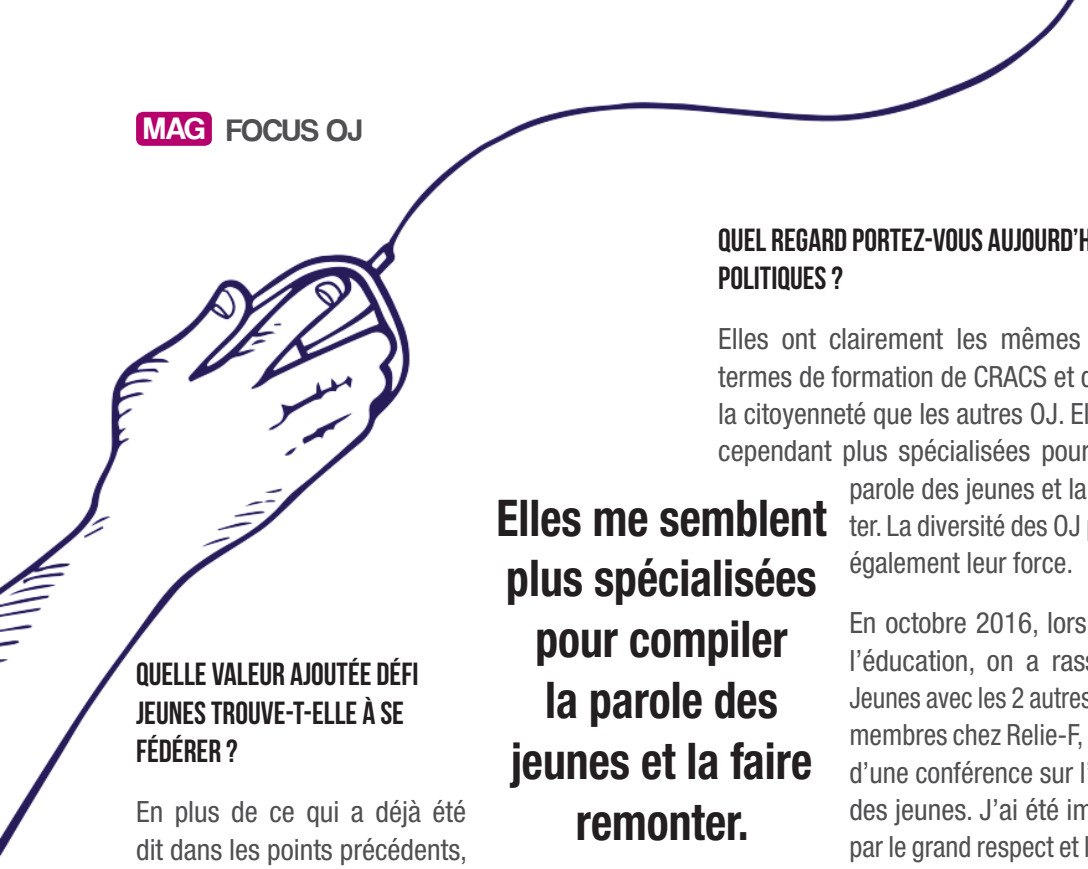
Alors que dans d'autres fédérations, les membres sont priés de laisser leurs différences au vestiaire pour rechercher autour de la table les valeurs que l'on a en commun, chez Relie-F, les différences sont vécues comme une richesse, comme une force. Ceci explique d'ailleurs que l'on compte parmi nos membres, des OJ affichant un engagement politique ou religieux sans équivoque.

QUELS SONT LES AXES PRINCIPAUX DE VOTRE ACTION ?

Nous nous voyons comme une plaque tournante de réseautage pour nos membres. Ceci leur permet entre autre d'élargir leur richesse collective, de partager des ressources et d'échanger des bonnes pratiques.

Nous assurons également le pilotage du site organisations-dejeunesse.be en collaboration avec les autres fédérations ou encore l'exposition «la jeunesse en relief» qui retrace l'histoire et contextualise le secteur J.

Enfin nous diffusons des informations.



QUELLE VALEUR AJOUTÉE DÉFI JEUNES TROUVE-T-ELLE À SE FÉDÉRER ?

En plus de ce qui a déjà été dit dans les points précédents, l'avantage de se fédérer est de profiter de la mutualisation. Ensemble, on est plus forts pour influer sur les politiques jeunesse! Relie-F, c'est 18 OJ membres.

DANS QUELLES INSTANCES AVEZ-VOUS DES REPRÉSENTANTS ?

Nous sommes principalement actifs dans les instances sectorielles. À la CCOJ et dans ses sous-commissions d'abord. C'est la commission consultative des organisations de jeunesse qui est chargée de remettre des avis au ministre de la jeunesse. Nous participons également à la CCMCJ, son pendant pour les centres de jeunes.

Nous siégeons aussi dans des associations d'employeurs du secteur. À la CESSoC et à la FESOJ qui regroupent respectivement des employeurs du secteur socioculturel et sportif et plus spécifiquement celui des organisations de jeunesse.

Il y a encore une multitude d'endroits où nous avons des mandats et où nous nous efforçons de mettre en avant nos valeurs.

Elles me semblent plus spécialisées pour compiler la parole des jeunes et la faire remonter.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS AUJOURD'HUI SUR LES OJ POLITIQUES ?

Elles ont clairement les mêmes objectifs en termes de formation de CRACS et d'éducation à la citoyenneté que les autres OJ. Elles semblent cependant plus spécialisées pour compiler la parole des jeunes et la faire remonter. La diversité des OJ politiques fait également leur force.

En octobre 2016, lors du salon de l'éducation, on a rassemblé DéFI Jeunes avec les 2 autres OJ politiques membres chez Relie-F, dans le cadre d'une conférence sur l'engagement des jeunes. J'ai été impressionnée par le grand respect et le professionnalisme qui émergea. Chaque débat était construit, constructif et bienveillant. Malgré les clivages inévitables, les représentants ont pu s'accorder pour savoir délivrer un message consensuel aux jeunes. Les OJ politiques organisent également la plateforme apprentis-citoyens qui cadre parfaitement avec la finalité « CRACS ».

AVEZ-VOUS UNE ANECDOTE AMUSANTE POUR NOS LECTEURS ?

Le plus drôle pour un observateur extérieur serait de partager un de nos temps de midi ! Nous sommes une équipe particulièrement créative et il ne se passe d'heure de table sans que l'on utilise le white board des réunions pour faire des caricatures, que l'on organise un pictionnary ou un concours de devinettes, … Grands enfants ou artistes, dans le secteur de la jeunesse, on n'aime pas s'ennuyer !

L' ANNÉE THÉMATIQUE 2017

L'année thématique 2017 sur le thème de l'emploi et la formation, ça commence maintenant !

Le premier rendez-vous sera une conférence/débat en présence du ministre de l'Économie et de l'Emploi, Didier Gosuin. Ce sera l'occasion de dresser l'état de ce qui a été fait en région bruxelloise et de parler des futures politiques que le ministre actionnera

Le second rendez-vous de l'année thématique sera une conférence/débat organisée en mars en présence de Joëlle Maison et de Caroline Persoons. Ce sera l'occasion de parler enseignement et plus particulièrement des 6 - 18 ans. Les sujets abordés seront, entre autres, la régionalisation de l'enseignement, le bilinguisme obligatoire, le pacte d'excellence, la pédagogie active, …

Le troisième rendez-vous sera organisé entre avril et mai 2017 et portera sur l'enseignement supérieur. Les thèmes abordés seront entre autres, la formation sur mesure pour l'emploi et la formation pour le développement personnel ainsi que les réponses apportées par la formation continuée au problème de la disparition d'emplois génériques.

En juin, une quatrième rencontre aura lieu portant sur la problématique de l'emploi pour tous : la lutte contre les discriminations à l'embauche, la préparation des étudiants à la recherche d'un emploi, l'entrepreneuriat, les nouvelles formes d'emploi, …

Enfin, en septembre, sera organisée une université d'été qui permettra de conclure l'année thématique. Cette université d'été reprendra les conclusions et les synthèses des différents débats et permettra aux jeunes de prendre position sur les sujets abordés durant l'année. Une année bien chargée qui s'annonce très enrichissante ! Nous espérons vous y voir nombreux !

PREMIER EMPLOI :

Te voilà propulsé dans le monde du travail et tu ne sais pas par où commencer? Pas de panique ! Tu trouveras ci-dessous une vue d'ensemble des acteurs et des outils importants pour une parfaite recherche d'emploi!

L'ONEM

Un des premier geste à avoir c'est de s'inscrire à l'Office national de l'Emploi, appelé communément l'ONEM. Il joue un rôle important dans le système de la sécurité sociale et il est chargé de l'organisation de l'assurance-chômage.

Il se décline sur trois niveaux : la prévention, l'indemnisation et l'insertion! Il est notamment en charge d'octroyer le droit aux allocations de chômage et d'en fixer le montant qui sera payé par les organismes de paiement à toute personne temporairement au chômage, qui prend un crédit-temps, une pause carrière ou un congé parental.

LA CARTE D'IDENTITÉ DU CHERCHEUR D'EMPLOI : LE CURRICULUM VITAE COMMUNÉMENT APPELÉ CV !

En moyenne, un employeur prend environ 30 secondes pour lire un CV. Voilà pourquoi il est primordial de le rédiger minutieusement et de façon positive et efficace tout en étant original. Facile allez-vous me dire? Mais oui tu peux facilement te faire aider pour construire un CV qui permettra d'avoir une vue d'ensemble claire sur ton profil, tes principales qualifications et qui donne envie de te rencontrer! Rends-toi sur le site www.bruxelles-j.be pour t'aider à rédiger ton CV.

SALAIRE NET VS SALAIRE BRUT.

Le salaire brut est le salaire complet avant déduction des impôts des personnes physiques et des cotisations à la sécurité sociale! Le salaire net est le montant que tu reçois sur ton compte en banque.

ACTIRIS ET FOREM LA DIFFÉRENCE !

Ils sont tous les deux les services publics de l'emploi en Belgique. Actiris pour la région de Bruxelles-Capitale et Le Forem pour la Wallonie.

Le service public de l'emploi en Flandre et le VDAB et l'ADG pour la Communauté germanophone en Belgique. Ils jouent un rôle important dans l'accompagnement et la formation des personnes au chômage.

PAS À PAS!

COMMENT POSTULER POUR TROUVER UN EMPLOI?

Veille à t'inscrire comme demandeur d'emploi auprès du FOREM ou d'Actiris. Cette inscription permet de te faire connaître sur le marché du travail et de bénéficier de tous les services de formation et d'appui à la recherche d'emploi. De plus, elle est obligatoire pour préserver tes droits sociaux. N'oublie pas de demander ta carte de premier emploi au bureau de chômage de l'ONEM. Elle constitue un atout car elle indique à l'employeur potentiel que tu réponds aux conditions de la convention de premier emploi. Tu pourras trouver plus d'infos dans notre dossier!

Ensuite, ton magnifique CV sous le bras, arpente les entreprises pour trouver le job de tes rêves! Pour cela, n'hésite pas à envoyer des candidatures spontanées, à répondre aux offres d'emplois sur Internet comme sur le site du Forem ou les sites spécialisés tels que References.lesoir, Stepstone, le Guide Social ou Jobat. Les petites annonces des journaux papiers sont aussi une ressource! Pars à la découverte des salons spécialisés pour trouver des emplois comme par exemple le Salon Jobs ! Bien entendu, n'hésite pas à t'inscrire aux agences d'Interim telles que Randstad, Manpower ou Synergie. Elles permettent toujours de se faire de l'expérience et d'agrandir son réseau!

LA SÉCURITÉ SOCIALE

Ce principe est basé sur la solidarité. Tout le monde cotise pour tout le monde! Il y a une caisse alimentée par les employeurs, les travailleurs et l'État. Ensuite cet argent sert à aider financièrement les citoyens en cas de maladie, de chômage, de retraite, ... C'est L'ONSS, l'Office National de Sécurité Sociale, qui récolte l'argent pour le redistribuer sous forme d'indemnités ou d'allocations.

EMPLOYÉ OU OUVRIER.

La distinction de statut entre un employé et un ouvrier amène à beaucoup de différences au niveau contractuel. Par exemple au niveau du paiement de la rémunération, du pécule de vacances, des cotisations patronales, des cotisations personnelles à la sécurité sociale et surtout du préavis. Cette information sera précisée sur ton contrat.

DROITS AUX ALLOCATIONS POUR LES JEUNES !

Si tu as terminé tes études, tu as droit aux allocations d'attente au terme d'une période de 155 jours pour les moins de 18 ans et de 233 jours pour les jeunes de 18 à moins de 25 ans. La demande d'allocations doit être introduite, après cette période d'attente, auprès d'un organisme de paiement des allocations de chômage.

e-MEDIA

ANTONIO TAJANI

L'italien Antonio Tajani, un conservateur du PPE, a été élu ce 17 janvier face au socialiste Gianni Pittella. Le Libéral, Guy Verhofstadt, avait également posé sa candidature avant de se rétracter au profit du conservateur qui s'est engagé à ne pas mettre sa fonction au service de ses idées. Un accord passé avec les sociaux-démocrates prévoyait l'alternance à la présidence à mi-mandat. Voilà qui est fait !

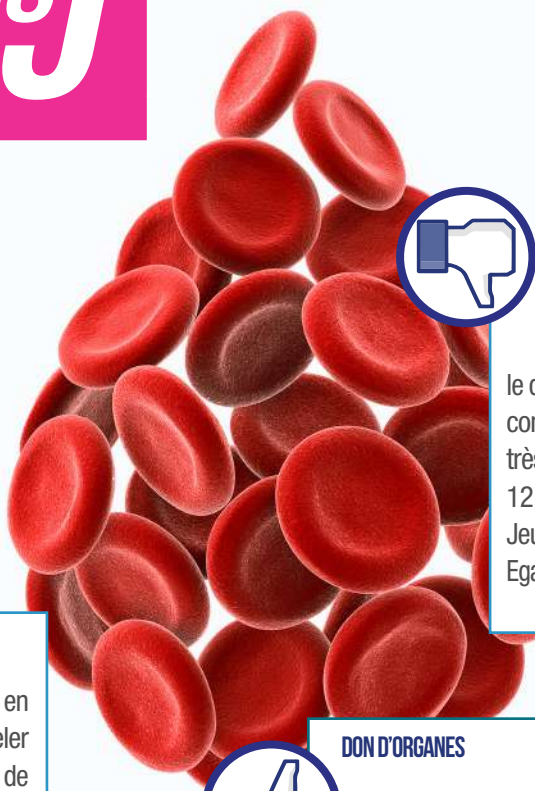
2017 L'ANNÉE FRANQUIN

Cette année nous célébrons les 60 printemps de l'antihéros et éternel gaffeur Gaston Lagaffe mais aussi les 20 ans de la disparition de son génial créateur, André Franquin qui à travers ses séries, monuments du 9ème art, a émerveillé des générations de lecteurs et continue encore aujourd'hui.

LE DERNIER DISCOURS D'OBAMA

Mardi 10 janvier, Barak Obama a prononcé son dernier discours officiel teinté d'émotion. Son historique « Yes, we can » est devenu « Yes, we did ».

POSITIONS J



DON DE SANG

Maggie De Block ! Autoriser le don de sang de la part de la communauté homosexuelle, très bonne idée ! Mais après 12 mois d'abstinence ? DéFI Jeunes est contre ! Solution ? Egalité de traitement pour tous !

L'IVG EN POLOGNE

Interdiction de l'avortement en Pologne ou comment rappeler que le droit des femmes à disposer de leur corps reste fragile. DéFI Jeunes est contre l'interdiction d'interruption volontaire de grossesse !

DON D'ORGANES

DéFI Jeunes est pour ! C'est la possibilité de sauver une vie en notifiant simplement sa volonté à la commune :)

LE YET

Le YET, trois lettres pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat en région bruxelloise et les soutenir dans leurs démarches. La Stratégie Entrepreneuriat Jeunes est une des thématiques prioritaires du ministre DéFI Didier Gosuin. Favoriser l'entrepreneuriat via les formations et les outils, c'est ça le YET ! DéFI Jeunes est pour !

DÉFI JEUNES

DéFI Jeunes est une organisation de jeunesse fondée en 1966, soutenant les valeurs de Démocrate Fédéraliste Indépendant, son parti politique. Les Jeunes sont constitués de diverses sections en Wallonie, à Bruxelles et en périphérie. Tu trouveras ci-dessous la liste des sections ainsi que leur président respectif. N'hésite pas à les contacter !

SECTIONS LOCALES DE BRUXELLES

1160 Auderghem.
Présidente : Eloïse Defosset
Email : defosseteloise@hotmail.fr

1000 Bruxelles
Président : Emmanuel de Hemricourt
Email : edehemricourt@parlbru.irisnet.be

1040 Etterbeek.
Président : Fadel Yousfi.
Email : fadel@cartoucheplus.be

1140 Evere.
Présidente : Sabrina Grenier.
Email : grenier_sabrina@hotmail.fr

1190 Forest.
Président : Vincent Pâques.
Email : paquesvincent@gmail.com

1050 Ixelles.
Président : Nicolas Harmel.
Email : nicharmel@gmail.com

1070 Anderlecht.
Présidente : Stéphanie Ngalula.
Email : st.ngalula@gmail.com

1090 Jette.
Président : José Itata
Email : itata.fservices@outlook.com

1081 Koekelberg.
Président : Arnaud Van Bogaert.
Email : vanbogaertarnaud@hotmail.com

1080 Molenbeek.
Président : Rachid Ben Salah.
Email : rachidbensalah@live.fr

1030 Schaerbeek.
Présidente : Deborah Lorenzino.
Email : deborahlorenzino@hotmail.com

1180 Uccle.
Président : Jérôme De Mot.
Email : jeromedemot@hotmail.com

1200 Woluwe-Saint-Lambert.
Présidente : Delphine De Valkeneer.
Email : delph_val@hotmail.com

1150 Woluwe-Saint-Pierre.
Présidente : Sandra Ndongala.
Email : ndongalasandra@gmail.com

SECTIONS LOCALES DE LA PÉRIPHÉRIE

1620 Drogenbos.
Président : Grégory Boen.
Email : gregory_boen@hotmail.com

1950 Crainhem
Présidente : Olivia Danis.
Email : oliviadanis@gmail.com

1640 Rhode-Saint-Genèse.
Présidente a.i. : Sophie Rohonyi.
Email : srohonyi@defi.eu

1700 Dilbeek.
Président : Pierre-Raphaël Collignon
Email : prcollignon@hotmail.com

CERCLES UNIVERSITAIRES

De l'ULB : 1050 Bruxelles.
Présidente : Marie Esteves de Sousa.
Email : marie24795@gmail.com

De l'ULg : 4000 Liège.
Président : François Pottié.
Email : francois-16@hotmail.com

SECTIONS PROVINCIALES DE WALLONIE

Province du Luxembourg.
Présidente : Cécile Louis.
Email : cecile.louis30@gmail.com

Province du Hainaut.
Présidente : Kathleen Demarque.
Email : demarque.kathleen@hotmail.com

Province de Liège.
Président : Fabien Theys.
Email : fabientheys@gmail.com

Province de Namur.
Président : Sébastien Strazzer.
Email : sebastienstrazzer@gmail.com

Province du Brabant wallon.
Président : Kévin Charlier.
Email : kevincharlier@defibla.eu

SECTIONS LOCALES DE WALLONIE

5030 Gembloux.
Président : Amaury Alexandre.
Email : amaury@defi.eu

6000 Charleroi.
Président : Jean-Noël Gillard.
Email : jnoel.gillard@hotmail.com

6747 Châtillon.
Président : Jean-Luc André.
Email : andrejl@proximus.be

4000 Liège-Seraing.
Président : François Pottié.
Email : francois-16@hotmail.com

1400 Nivelles.
Président : Daniel Bohm.
Email : daniel.bohm1@gmail.com

7340 Wasmes.
Président : Mickaël Coulon.
Email : mickael.coulon@live.be

7331 Mons Borinage.
Présidente : Lise Lefebvre.
Email : llefebvre@defi.eu

LES OBJECTIFS DE DÉFI JEUNES :

* Intéresser et sensibiliser les jeunes à la politique.
* Défendre les droits des jeunes francophones.
* Promouvoir la solidarité au sein des jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles et au-delà, dans la francophonie internationale.
* Soutenir les jeunes et leur donner la possibilité d'être des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires (des CRACS).
* Contribuer au développement des responsabilités et des aptitudes personnelles des jeunes en vue de les aider à devenir des citoyens conscients et leur donner l'opportunité de construire des points de vue collectifs à promouvoir et à exprimer.

CES OBJECTIFS SE CONCRÉTISENT PAR LE BIAIS DE DIVERSES ACTIONS :

* Organisation de week-ends de réflexion.
* Participation à divers événements (Fêtes de Wallonie, salons SIEP, …).
* Actions de sensibilisation sur le terrain.
* Participation aux élections.
* Organisation d'activités sportives, de conférences, de sorties culturelles.
* Élaboration de fiches pratiques.
* Aide à de jeunes artistes par l'organisation de concerts, d'expositions, de concours,…
* Actions de prévention avec la distribution de préservatifs lors de divers événements.
* Journées ou soirées festives permettant la rencontre entre les différents membres de l'ASBL.

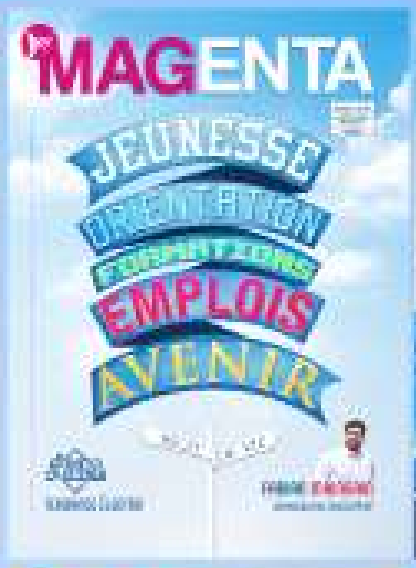
NOS PERMANENTS À VOTRE SERVICE

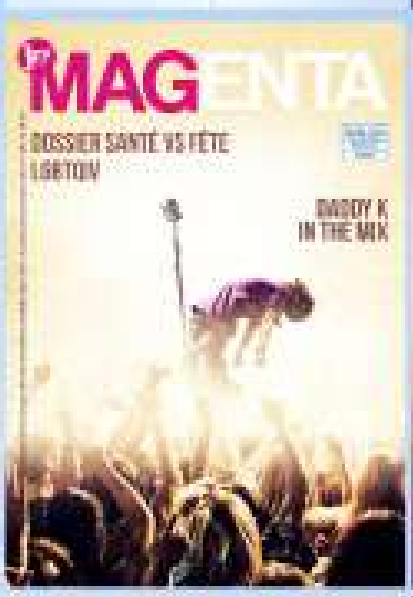
Parce que faire partie d'une organisation de jeunesse comme la nôtre, ce n'est pas seulement participer aux nombreux événements que nous mettons en place, nous vous rappelons que nous sommes aussi là pour vous aider à organiser toutes les activités qui VOUS tiennent à cœur et rien ne nous fait davantage plaisir que lorsque les idées viennent de nos membres et de nos sympathisants ! Chacun de nos cinq permanents pourra vous assister dans un domaine qui lui est propre.

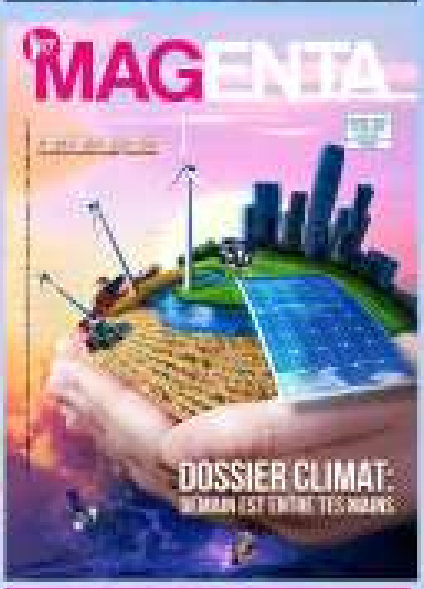
* Une activité culturelle vous intéresse ? Vous aimeriez organiser un débat au sein de votre école (ou ailleurs) ? Contactez Henri sur henri@defijeunes.be
* Une information que vous désirez voir relayée sur notre Facebook ou dans la newsletter? Un article à proposer pour notre magazine ? Contactez Jennifer sur communication@defijeunes.be ou Aurore sur aurore.plumat@defijeunes.be
* Une question d'ordre administratif ? Un problème quelconque à régler au sein de votre section ? Contactez Jacqueline sur info@defijeunes.be
* Un visuel à élaborer ? Besoin de conseils pour qu'il soit impossible de passer à côté sans y poser le regard ? Contactez Cédric sur cedricjfdf@gmail.com

DEVIENS MEMBRE DÉFI JEUNES !

La philosophie et les objectifs des DéFI Jeunes t'intéressent ? Alors, deviens membre. Tu peux faire ta demande d'adhésion directement sur notre site : www.defijeunes.be ou en envoyant un mail à info@défijeunes.be !







DÉFI JEUNES

WWW.DEFIJEUNES.BE
INFO@DEFIJEUNES.BE
TÉLÉPHONE: 02/538 42 71

EN PARTENARIAT AVEC